
Des corpus pour apprendre à interagir en situation universitaire et professionnelle

Anouchka Divoux*^{†1} and Virginie Andre*^{‡2}

¹Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française – Université de Lorraine, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7118 – France

²Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) – Université de Lorraine, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7118 – Université de Lorraine, 44 Av de la Libération, BP 30687 54063 Nancy Cedex, France

Résumé

Les différentes études menées sur l'utilisation de corpus à des fins didactiques (Boulton, Tyne 2014 ; André, 2019) tendent à montrer l'efficacité du recours à ce type de ressources pour l'enseignement/apprentissage des langues. Néanmoins, leur exploitation pour la didactique de l'oral est encore rare. Tout d'abord, les corpus permettent aux apprenants d'accéder à une langue réelle, actuelle et située, bien différente de celle qu'ils peuvent rencontrer dans les manuels de langue ou dans les documents authentiques fréquemment utilisés en salle de classe, tels que des films, des documentaires ou des émissions de radio. Ensuite, ils permettent aux apprenants de réaliser des activités métacognitives et métalinguistiques qui facilitent leur compréhension et leur appropriation du déroulement des interactions. En effet, les différentes exploitations des corpus amènent les apprenants à développer des compétences méta qui font émerger des situations d'apprentissage de la langue. Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons présenter les exploitations didactiques possibles de deux corpus : le corpus FLEURON (<https://fleuron.atilf.fr/>), corpus multimodal présentant des situations universitaires et le corpus *Réunions* (disponible dans TCOF, <https://tcof.atilf.fr/>), corpus oral de réunions de travail en entreprise. En nous basant sur les principes énoncés dans le cadre du *data-driven learning* (Johns, 1991), ou *apprentissage sur corpus*, et en considérant les apports d'une analyse sociolinguistique des interactions, nous expliciterons deux types d'utilisations des corpus visant à favoriser l'acquisition de compétences interactionnelles en situation universitaire et professionnelle. Dans un premier temps, nous développerons la mise en place d'une démarche d'apprentissage inductif recourant à l'utilisation d'un concordancier. Utilisé dans le cadre de l'enseignement/apprentissage, cet outil permet à l'apprenant (seul ou accompagné de l'enseignant) d'effectuer une analyse distributionnelle et catégorielle d'un phénomène précis, facilitée par la visualisation des occurrences et de leurs contextes d'apparition. Nous exposerons ensuite une deuxième façon d'exploiter les corpus reposant sur une analyse séquentielle des interactions et de leurs particularités, effectuée conjointement entre l'apprenant et l'enseignant. Nous insisterons à cette occasion sur la complémentarité des ressources et des approches proposées. Nous défendrons que la variété des corpus et des approches que nous présentons permet aux apprenants de saisir au mieux la complexité des interactions verbales et, de cette manière, d'apprendre à interagir de façon appropriée dans

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: anouchka.divoux@univ-lorraine.fr

[‡]Auteur correspondant: virginie.andre@univ-lorraine.fr

les situations de communication qu'ils seront susceptibles de rencontrer.

André, V. (2019). Pourquoi faire de la sociolinguistique des interactions verbales avec des enseignants et des apprenants de Français Langue Étrangère ?. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (79).

Boulton, A. et Tyne, H. (2014). *Des documents authentiques aux corpus*. Paris : Didier.

Johns, T. (1991). Should you be persuaded: Two samples of data-driven learning materials. Dans Johns, T. et King P. (dirs.). *Classroom concordancing, English Language Research Journal*, 4, 1-16.

Mots-Clés: corpus, data, driven learning, analyse des interactions, concordancier